

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21379 - 79ÈME ANNÉE

17 octobre : Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

La pauvreté principal problème à La Réunion : quelles actions pour aller vers le plein emploi ?



Chaque 17 octobre, un zoom est mis sur les abandonnés du système en place à La Réunion, c'est-à-dire les pauvres. A La Réunion, la pauvreté découle principalement du chômage de masse qui persiste depuis plusieurs décennies. La solution est donc connue depuis longtemps, elle passe par le plein emploi. Or, force est de constater que du côté des pouvoirs publics, il n'est jamais question du plein emploi à La Réunion, ce qui tendrait à faire croire que cet objectif n'est pas atteignable. S'entendre autour d'un projet de développement

permettra d'aller vers le plein emploi car les gisements d'emploi pour les Réunionnais sont importants dans notre île et sa région. N'ayons pas peur de nous moderniser !

La lutte contre la pauvreté avait été une des principales raisons de la bataille menée pour que la colonie de La Réunion devienne département français, ce fut fait en 1946. 12 ans plus tard, La Réunion était resté un des pays les plus pauvres du monde, avec des

rations alimentaires par habitant plus faibles que dans les colonies françaises d'Afrique, qu'à Madagascar, qu'au Japon et même qu'en Corée qui avait vu toutes ses villes détruites par une guerre meurtrière. Ce fut une des raisons qui expliqua la fondation de l'Union des femmes de La Réunion en 1958, puis du Parti communiste réunionnais l'année suivante en 1959. L'analyse des communistes était la suivante : le statut départemental ne permet pas le développement du pays. Par conséquent, le sous-développement persiste ainsi que la misère. Ce fut alors la revendication de l'autonomie pour que les Réunionnais puissent gérer les affaires qui les concernent.

La pauvreté conséquence de l'absence de développement de La Réunion

En réaction à la perte de son empire colonial africain, le pouvoir parisien réorienta d'importants crédits vers La Réunion et les anciennes colonies devenues département pour acheter la paix sociale et garder la main. Il comprit que la répression contre les communistes ne suffisait pas à garantir la pérennité d'une « vitrine de la France » dans l'hémisphère Sud et des bases militaires qui vont avec.

Il fallait d'une part organiser l'exil de la jeunesse la mieux formée pour qu'elle ne puisse être une force de développement au service de La Réunion et du renforcement de son Parti communiste. Il s'est agi d'autre part d'importer la société de consommation à La Réunion. Ceci permettait d'augmenter le niveau de vie de la population sans avoir à favoriser le développement du pays, même si le prix à payer était la destruction de pans entiers de l'économie réunionnaise.

Ainsi La Réunion était maintenue sous la dépendance de transferts publics. Parallèlement à cette évolution, une classe sociale tirant principalement ses revenus des transferts publics a remplacé l'aristocratie du sucre dans la représentation politique. Ainsi pour Paris, la boucle semblait bouclée.

Mais une des conséquences du non-développement de La Réunion est le chômage de masse, première raison de la pauvreté.

Un problème persistant depuis l'époque coloniale

Ce chômage de masse existe au moins depuis près de 50 ans à La Réunion. Il était déjà démontré par une étude du Conseil général datant de 1975.

Force est de constater que les politiques mises en œuvre depuis ont été incapables de régler le problème. En effet, officiellement près de 180.000 Réunionnais sont à la recherche d'un emploi, près de 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté français. Or, en France, ce seuil de pauvreté donne un pouvoir d'achat plus important qu'à La Réunion. En effet, dans notre île, le coût de la vie est plus élevé que là-bas, la preuve par l'État qui donne à ses agents titulaires une prime de 53 % dite de vie chère. Cet exemple est suivi dans les collectivités pour les titulaires, ainsi que dans des entreprises du privé suite à des accords entre partenaires sociaux.

Le plein emploi est une question de développement

Logiquement, la Journée internationale de l'élimination de la pauvreté, dite Journée mondiale du refus de la misère, devrait être l'occasion de présenter aux Réunionnais des mesures pouvant donner l'espoir de régler ce problème, c'est-à-dire des pistes vers le plein emploi.

Force est de constater que le plein emploi semble être une expression taboue à La Réunion. Certains observateurs jugent irréalistes le plein emploi à La Réunion, compte tenu du chômage structurel.

Or, ce chômage est une conséquence du non-développement du pays. Aller vers le plein emploi, cela découlera d'une politique de développement de La Réunion.

S'entendre autour d'un projet de développement

Ceci souligne toute l'importance pour les Réunionnais de s'entendre autour d'un projet de développement du pays. A partir du moment où La Réunion sera un pays développé, le plein emploi sera une conséquence naturelle. C'est ce que montrent des anciennes colonies engagées sur le chemin du développement comme la Chine.

Pour La Réunion, l'autonomie énergétique, le co-développement, l'économie bleue, le transport ferroviaire sont autant de gisements d'emploi qui ne sont pas exploités alors que le développement de ces secteurs fera de La Réunion un pays développé.

Le plein emploi à La Réunion est possible, il passe par une évolution des mentalités, n'ayons pas peur de nous moderniser !

M.M.

Section PCR de Saint-André

Albert Préjean dit Bébert s'en est allé



Albert Préjean dit Bébert, membre de la Section PCR de Saint-André s'en est allé ce dimanche en début de soirée. Il avait 96 ans.

Voici un extrait de l'article que nous lui avons consacré, en tant que « zarboutan nout Parti », à l'occasion du soixantième anniversaire du PCR, et paru dans Témoignages du 17 mai 2019 :

« ... C'est aux côtés de Léonce Panon, compagnon du Dr Raymond Vergès et de Joseph Larivière que Bébert effectue ses premiers pas de militant PCR. Assesseur à chaque scrutin au bureau de vote de Champ-Borne, il va participer à toutes les batailles électorales de Saint-André. Il n'a pas oublié la municipale partielle du 10 décembre 1967, marquée par l'assassinat d'Edouard Savigny. Bébert Préjean figurait sur la liste conduite par Paul Vergès... Preuve de sa fidélité à son Parti, Bébert a précieusement conservé ses cartes d'adhésions au PCR depuis sa création en 1959 ... Bébert, un vrai zarboutan nout Parti... »

Compte tenu de son grand âge et des soucis de santé depuis quelques années, Bébert évitait les manifestations et réunions, mais restait attentif à la vie du Parti. En juin de cette année, nous lui avons remis sa carte d'adhésion 2023, à l'effigie de Lucet Langenier, adhésion à laquelle il tenait tant. Le 2 juillet dernier, très affaibli, il avait malgré tout tenu à être présent à la cérémonie d'inauguration de l'Avenue Raymond Vergès, en se faisant accompagner. Mais sa santé s'étant dégradée depuis.

Ses obsèques ont eu lieu ce lundi après-midi 16 octobre, en l'église de Saint-André — en présence de plusieurs camarades — et l'inhumation au cimetière du même lieu.

La Section PCR de Saint-André qui lui avait déjà rendu hommage le matin — en la personne de Jacky The-Seng notamment, et rencontré ses proches, perd un de ses plus fidèles camarades et vrai zarboutan nout Parti. Salut Bébert !

Paul Dennemont

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

E dann toussa traka, la COI i fé in konkour pou in nouvo zizite... !

Mézami si ni garde bien la sityassion loséan indien i antour anou, nou lé forssé fé in romarke, nou bann sinp sitoïyin landroi nou lé éné é romark-la i pé pa z'ète in n'ote afèr ké néna bonpé traka dann noute loséan indien é ni koné pa dsi kèl boulvèrsman sa i pé amenn anou.

Ni di néna traka é sa lé vré pou vréman :

Bannzil Komor néna gran difikilté pou trouv son l'inité dopi lo tan La franss la détash Mayotte alé oir in bon dékolonizassion noré sinploman domann lé Komor pou sorte an tan ké koloni, épi transform ali an péi indépandan. Sa la pa été fé konmsa é dopi talèr nora sinkantan lo kalm i rovien touzour pa dann péi-la. Si ankòr La franss té kapab done satisfakssyon bann maoré dann zot scission mé ni oi bin la pa loka é bann problèm i kontinyé agravé, lo bann traka i kontonyé goumanté.

Madégaskar ossi lé dir pou péi-la pou sorte dann la kolonizassion épi pou avanss karéman dann in rol moiyyène puissans dann loséan indien. Ni vé pa dir na poin progré, néna ! Mé la sistassion lé sitèlman frazil é sé konm k'i diré, la guèr sivil i ménas éklaté. Zordi néna in kanpagn léktoral é si ni suiv in pé i rossanm bien néna in sèk kandida i fé kanpagn alé oir

lé zote i trouv li lé pa léjitime an partikilyé pars li néna la nassyonalité franssèz é d'après sak i di, i rossanm pa li vé rononssé. Poitan Madégaskar néna gro problèm avèk La franss é koman in moune nassyonalité franssèz i pé règ problèm son péi avèk la franss kansrèti pou bnn zil zépars — bann léktèr noute zoinal Témoignages la fine antann parl sa é pa arinek in foi.

Maurice ni koné i avanss é toute sak la parti laba i konstate lo péi l'après modèrnizé, é li profite bien parrapor son nouvo stati grann puissans maritime dann lioséan indien. Lé possib, dan kék tan li sava rékipoèr in gran boute loséan indien dann l'antouraz bannzil Chagos ; sa i fé sissan-sinkante kilomète karé la mèr avèk bann rishèss ni koné é sak ni koné pa, épi lo gran lanvi bann shagossien d'rotourn shé zot dann bann zil Chagos é zot lé lézitimz réklam in n'afèr konmsa.

Vi ké ni parl Chagos ni koné laba néna in gran baz militèrdann in il i apèl Diégo Garcia, é bann zamérikain i pointe zot kanon, zot l'avion, an dirékssio in bonpé péi, li yèm pa épi yèm pa li non pli ; i garde dann blan d'zyé ziska ké... mé ni koné pa la suite. Mé ni pé rogarde dè grann puissans zot ossi l'après instal zot baz militèr dnn loséan in dien : néna L'Inn lo péi lo pli péplé néna dsi la tèr

é i modèrniz ali o pa kadanssé. L'Inn i rogarde la Chine é la Chine i rogarde l'lin, zot dè i rogarde inn a l'ote ziska... tanssion pangar.

Épi néna La franss in moiyyin péi par son bann pozission néo-kolonyal, k'i rofiz in dékolonizassion onète é k'i fé toute sak li pé pou bann pèp rèst sou son dépendanss mé in pé i prêtan li va fé konm dan l'Erop, li valarg lo kor doan bann zamérikain. De Gaulle lé pi la dopi lontan, Chirac la fine pass é la gosh — la plipar — lé krintiv rante dann lar bann zamérikain. Zot lé si tèlman faye é l'ote lé si tèlman agréssif ! É toussa dann noute loséan in dien, landroi boudikonte nou va fini par fé noute l'avnir.

Néna bann britanik parti par la porte é rantré par la fénète dann posh a ki bann lonklé Sam é ké na poinn d'salu san l'amérik. I pouré ankòr anparl l'Iran, l'Irak, la Syrie, Israel, l'Afghanistan. si ni rogarde bien noute l'oséan in dien néna do koi pou nou larg noute gro transpirassion froide... La pa bézoin alé rode la guèr pars défoi sé èl k'i vien shèrch anou.

É pandan éstan-la la COI i fé in gran konkour zizite, mé shakinn i fé sak li gingn ; a bon antandèr, salu !

Justin